lécoi iverte

COMMINGES CULTUREL

/ TEXTE : ÉMILIE LETURCO /

Contemporain, vivant, musical... Toutes les formes d'art vibrent en Comminges, ce qui rend la taille de sa population inversement proportionnelle à celle de son horizon culturel. Une singularité que ce sud de la Haute-Garonne cultive avec une bonne dose d'énergie.



68/PYRÉNÉES MAGAZINE / N° 165 / PYRÉNÉES MAGAZINE / N° 165 /

es chapelles transformées en centre d'art ou en salle de concert. Une usine abandonnée changée en salle de spectacle. D'anciens thermes devenus lieu de création pour des compagnies théâtrales. Des statues de marbre qui poussent sur les rives de la Garonne... On pourrait continuer longtemps l'inventaire des petites révolutions plus ou moins insolites que les acteurs de la culture ont provoquées en Comminges depuis quelques décennies. Dans ce vaste territoire de seulement 80 000 habitants, qui occupe toute la moitié sud de la Haute-Garonne, il semble que les amateurs d'art sous toutes ses formes aient, très tôt, décrété qu'exode rural ne devrait en aucun cas rimer avec désert culturel. Parmi eux, l'équipe du Festival du Comminges fait un peu figure de vétéran. Fort de ses quatre

Le nerf de la guerre

Enrichissante pour l'esprit, la culture l'est moins pour le portemonnaie de ses promoteurs. "À l'Usine-Théâtre, notre coût est d'environ 30 € par fauteuil, révèle ainsi Délia Sartor, responsable de cette salle de spectacle ouverte en 2014 à Mazères-sur-Salat. Mais nous faisons payer la place entre 4 et 10 €, c'est un maximum pour ce territoire, où beaucoup de gens ont de faibles revenus." Le complément, ce sont des financements publics oui doivent l'apporter. Une situation de dépendance vis-à-vis des subventions oui place souvent les structures culturelles commingeoises dans l'incertitude, voire dans une forme de concurrence, la culture étant l'un des postes les plus volontiers rabotés par les collectivités locales en période de restriction budgétaire. Les acteurs de la culture préfèrent, eux, parler d'investissement en faveur du territoire. Ainsi Pronomade(s) a pu évaluer que, pour 1 € de subvention alloué par les communautés de communes partenaires, l'activité de la structure permettait d'en réinjecter 3 dans l'économie locale.

décennies d'existence et de ses quatre à cinq mille entrées par saison, ce festival de musique classique né à Saint-Bertrand-de-Comminges a d'emblée fait de son ancrage local sa marque de fabrique. Centré, au départ, sur les églises de Saint-Bertrand et Valcabrère, il s'est dernièrement étendu à d'autres églises du territoire. "Nous voulons mélanger musique et architecture à travers ces bâtiments qui, avant d'être des lieux de culte, étaient d'abord des lieux de vie, souligne le directeur artistique, Jean-Patrice Brosse. Une part de notre public vient de loin, mais nous avons aussi beaucoup de locaux, qui n'allaient pas vers la musique classique parce qu'ils ne la connaissaient pas. Que les Commingeois s'approprient l'événement, cela compte beaucoup pour nous."

Même son de cloche à Pronomade(s), petite équipe de passionnés qui programme, tout au long de l'année, des spectacles ayant pour décor les villes, villages et prés du Comminges. Créée en 2001, la structure a été labellisée en 2009 "Centre national des arts de la rue" et a investi, depuis, les anciens thermes d'Encausse, au sud de Saint-Gaudens, où elle a aménagé une résidence d'artistes. Régulièrement, elle commande des projets faits pour et par le Comminges, comme au village d'Estadens, où la compagnie bordelaise Opéra Pagaï travaille, depuis octobre 2015, à une fiction où les habitants tiendront leurs propres rôles.

"Ce qui nous intéresse le plus, s'enthousiasme

Philippe Saunier-Borrell, codirecteur de Pronomade(s), c'est de travailler avec tout ce qui fait le territoire, y compris des institutions a priori non culturelles, comme le tribunal ou l'hôpital de Saint-Gaudens." Une orientation qui n'empêche pas l'exigence, bien au contraire. "Toutes les compagnies qui ont fait l'histoire des arts de la rue en France depuis vingt-cinq ans sont passées par le Comminges, poursuit Philippe. Royal de Luxe, pour ne citer qu'elle, y a montré *quatre de ses créations ; je ne suis* pas sûr que beaucoup de grandes villes puissent en dire autant." De grandes villes, le Comminges n'en a point. Ou plutôt si, une :

Toulouse, située hors de ses fron-

tières mais dont l'ombre porte



Un futur acteur culturel de plus ?

Le Comminges attend la création de son parc naturel régional (PNR), dont le dossier doit être déposé courant 2016 auprès de la nouvelle Région. Ce nouvel outil d'aménagement du territoire aura. entre autres missions, vocation à promouvoir le patrimoine naturel et culturel du Comminges au travers d'animations et d'événements.

Saint-Just de Valcabrère (en haut, au premier plan) et la cathédrale Sainte-Marie de Saint-Bertrand-de-Comminges (au fond). En bas, de gauche à droite, l'orgue de cette dernière: "Perspective". œuvre de Nadaud Guilloton en marbre de Saint-Béat et un spectacle du Teatro delle Ariette, proposé l'année dernière par Pronomade(s).



Dans ce vaste territoire, les **amateurs d'art** sous toutes ses formes ont très tôt décrété qu'exode rural ne devrait en aucun cas rimer avec désert culturel







MITTE

COMMINGES CULTUREL





Saint-Gaudens fait cohabiter théâtre, jazz, expositions, cinéma d'auteur et art plastique

jusqu'au sommet des cimes du Luchonnais. Une situation qui aurait pu condamner Saint-Gaudens (14 000 habitants) au rang d'obscure capitale d'un territoire inexorablement aspiré par le champ d'attraction de la métropole. La réalité est infiniment plus nuancée. À Saint-Gaudens, le théâtre Jean-Marmignon propose près de trente spectacles et une dizaine d'expositions par an ; le cinéma Le Régent se démène pour faire cohabiter cinéma d'auteur et blockbusters, et le centre d'art de la chapelle Saint-Jacques invite la crème des artistes plasticiens au contact des 15 000 personnes qui poussent chaque année ses portes. S'y ajoute un festival, Jazz en Comminges, "qui touche près de 10 000 personnes en quatre jours, dont 60 % venant de bien au-delà de 200 km", souligne Pierre Jammes, son président et fondateur. Et le territoire alentour n'est pas en reste. À Saint-Béat, un festival de sculpture met à l'hon-

neur le marbre local, via des expositions et des performances artistiques. À Mazères-sur-

Salat, l'Usine-Théâtre a investi une partie des locaux d'une ancienne usine de papier, y créant une résidence d'artistes et une petite salle de spectacle pour le jeune public. À Laffite-Toupière, ce sont les paysages vallonnés du piémont qui servent de terrain de jeu au chanteur Dick Annegarn et ses Amis du verbe, qui y sèment stèles et panneaux ornés de poèmes. À Boussan, les anciens thermes sont devenus un lieu d'exposition de céramiques étonnant de modernité. À Martres-Tolosane, on réinvente la tradition faïencière au travers d'un centre d'interprétation et d'un salon attirant chaque année 10 000 à 12 000 visiteurs, tandis qu'au centre du village, l'ancien presbytère vient d'être rénové pour accueillir des expositions d'artisanat d'art. À Luchon, le Festival des créations télévisuelles - 15 000 entrées est un rendez-vous incontournable pour les professionnels du petit écran. Et la liste est encore longue...

La sobriété un peu austère de la chapelle Saint-Jacques accueille à la perfection l'épure dissonante des créations d'Olivier Nottellet (ci-dessus). À gauche. l'impressionnante collection de céramiques présentée dans les anciens thermes de Boussan

RENCONTRE Dick Annegarn Un troubadour au pays du verbe

Le chanteur néerlandais, francophone et francophile, a fait du Comminges sa terre d'adoption. Il y a seize ans, il a élu domicile à Laffite-Toupière, où il a fondé le Festival du verbe, héritier de la tradition orale chère au pays d'Oc.

"Ce n'est pas le Comminges oui est la banlieue de Toulouse, mais Toulouse oui est la banlieue de Laffite-Toupière." L'œil est malicieux mais le propos, lui, est on ne peut plus sérieux. Assis devant la vieille cheminée de sa cuisine, Dick Annegarn n'en finit pas de vanter, de sa voix rocailleuse aux accents de terril, les charmes de cette terre ou'il a fait sienne lorsoue, en ouête de Sud et de soleil, il a été séduit par ces paysages et leurs habitants. "Ici. on n'a même pas besoin d'écrire la poésie, sou-

et "Sacré géranium" – dont le dernier album, "Vélo va" (2014), s'est taillé un joli succès critique et public – a trouvé en Comminges "un terreau formidable, où le verbe préexistait depuis des siècles, au travers des troubadours, du fin'amor, des prêches cathares ou des pèlerins de Compostelle". Il n'en fallait pas plus à cet amoureux des mots pour se sentir, à son tour, pousser une âme de félibre... En 2004, quatre ans après son arrivée, naouit le premier Festival du verbe, destiné à redonner des couleurs à rit-il. On vit dedans." L'auteur de "Bruxelles" l'oralité – rebaptisée "oraliture" par Dick.



RENDEZ-VOUS

■ Festival du verbe, les 17 et 18 septembre à Laffite-Toupière. En 2016, première édition décentralisée à Vic-en-Bigorre (65), du 27 au 29 mai. ■ Jeudis iour de joutes, tous les jeudis à 18 h du 21 juillet au 15 septembre, au donjon du Capitole, à Toulouse. Tél.: 05 61 90 58 18, page Facebook "Les Amis du verbe", "Chaîne du verbe" sur Youtube.



"On cherche à faire revivre la tradition des tensons, les joutes verbales occitanes. Cela passe par des lectures, mais aussi de l'éloouence, du geste. On essaie de faire du verbe un véritable spectacle." Puisant au fil des ans dans son carnet d'adresses, l'artiste a fait découvrir son village d'adoption à Mathieu Boogaerts, Oxmo Puccino, Vincent Delerm ou encore Christophe. Par la fenêtre, il désigne le pré où un millier de personnes s'étaient rassemblées pour écouter Mathieu Chedid déclamer des poèmes de son père Louis et de sa grand-mère Andrée. C'est encore Dick que l'on retrouve sur le Net, dans une vidéo splendide tournée à bord d'une montgolfière, où il entonne a capella la drolatique "Dans l'trou" en duo avec Dany Boon, tout en survolant les collines commingeoises baignées de brume. "Le but de cette vidéo était de promouvoir ce paysage. Chaque fois que i'en ai l'occasion, je parle du Comminges. En faisant venir ici tous ces artistes, je les invite à goûter ce territoire, la beauté de ses parfums, mais aussi l'odeur de ses bois vermoulus et de ses légendes." Avec son association Les Amis du verbe, Dick a entrepris de semer, au bord des chemins, des stèles et panneaux ornés de textes poétiques, invitant les passants à la réflexion. Chaque année, lors du Festival du verbe, une randonnée les relie. Une autre facon, pour ce chanteur-troubadour, de célébrer le Comminges et ses habitants, "ces gens noueux et baroques qui s'élèvent par la poésie". \square

72 / PYRÉNÉES MAGAZINE / N° 165 / / Nº 165 / PYRÉNÉES MAGAZINE / 73

OIMPTTA

COMMINGES CULTUREL



Quels que soient leurs domaines, les acteurs culturels cultivent une foi inébranlable dans la capacité de ce territoire à recevoir la culture sous toutes ses formes













Ci-dessus, de gauche

à droite, le musée de la Préhistoire d'Aurignac ; les carrières de marbre gris de Saint-Béat et le spectacle "Quel petit vélo" de Georges Pérec, proposé par la compagnie Petit Bois, à l'Usine-Théâtre à Mazères-sur-Salat.

Joe Lovano

Au festival Jazz in

Comminges (page de gauche en haut).

En bas, campagne

la collégiale de

vers Labarthe-Inard :

Saint-Gaudens et la

chapelle Saint-Jacques.

Bien sûr, faire vivre la culture en général, en milieu rural en particulier, exige une sacrée dose de combativité. Même les structures bénéficiant d'une reconnaissance de l'État, comme la chapelle Saint-Jacques, doivent composer avec des moyens financiers limités [lire encadré p. 70], des élus locaux parfois sceptiques, et un public pas toujours bien disposé à l'égard de propositions artistiques déconcertantes. "En 2006, nous avions accueilli en résidence la plasticienne Enna Chaton, témoigne ainsi Valérie Mazouin, directrice de la chapelle Saint-Jacques, qui a travaillé avec des habitants, les faisant poser nus au milieu des paysages alentour pour interroger le rapport au corps et à l'espace." De l'ex-

périence sont restées les images surprenantes de ces corps dans un champ, une forêt ou une gravière...

Salon des arts et du feu promeut des formes d'artisanat contemporaines et design, et où la ville ellemême s'est mise au diapason, intégrant des sculptures monumentales de Jean-Louis Toutain dans son mobilier urbain.

Comment faire vivre la culture en milieu rural? Voilà le challenge que Joëlle Arches s'est lancé en prenant les commandes du musée-forum d'Aurignac consacré à la préhistoire, ouvert en 2015. "On va loin dans l'animation culturelle du territoire, avec des ateliers, des conférences et des spectacles, souligne la responsable. Cette année, seize événements sont prévus. L'aspect 'forum' fait partie intégrante de l'identité du musée." Pour mener à bien ces projets foisonnants,

Pour mener à bien des projets aussi foisonnants, travailler en **réseau** s'avère une tactique payante

et la prise de conscience que la création artistique est capable de bousculer pas mal de frontières. C'est là une constante chez les acteurs culturels du Comminges: quels que soient leurs domaines d'intervention – incroyablement variés – et leurs budgets - très disparates -, ils cultivent tous une foi inébranlable dans la capacité de ce territoire à recevoir la culture sous toutes ses formes. "Parce qu'on est en milieu rural, c'est notre rôle de montrer aux gens des choses qu'ils n'auraient pas l'occasion de voir sans nous", résume Aurélie Gousset, responsable de l'office de tourisme de Martres-Tolosane, où le

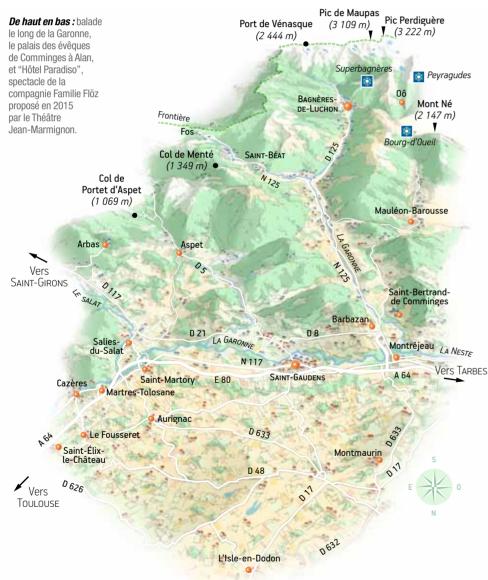
travailler en réseau est une tactique payante : "Nous avons programmé un spectacle avec Pronomade(s), témoigne Joëlle, avec une vision décalée de la visite d'un musée. Nous travaillons aussi avec les cinémas d'Aurignac et de Saint-Gaudens. Nous avons des partenariats avec la chapelle Saint-Jacques ou l'espace culturel des Olivétains, à Saint-Bertrand-de-Comminges... Notre but est de croiser les publics." Et ils se croisent en effet, sur les routes sinueuses du Comminges, allant de concert en expo par la grâce de cette effervescence culturelle qui, au pied des Pyrénées, donne à sentir un joli parfum d'humanité. □

COMMINGES CULTUREL

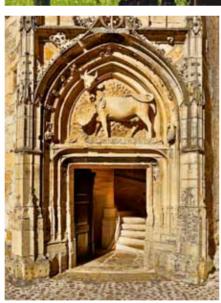
LE GUIDE

SITUATION

Occupant la partie sud de la Haute-Garonne, le Comminges s'étend des crêtes du Luchonnais jusqu'aux cantons de l'Isle-en-Dodon et d'Aurignac, à la frontière de la zone d'influence de l'agglomération toulousaine. Ce bassin d'environ 80 000 habitants, qui regroupe aujourd'hui les cantons de l'arrondissement de Saint-Gaudens, est la survivance d'un comté qui s'étendait autrefois de la vallée d'Aure au Couserans et du Val d'Aran à Muret, avant d'être morcelé lors de la création des départements, en 1790. La Garonne traverse ce territoire de part en part, véritable épine dorsale autour de laquelle, aujourd'hui comme hier, s'organisent les principaux axes de communication, notamment routiers.









CONTACTS

Infos

Chapelle Saint-Jacques

Centre d'art contemporain, installé dans une vaste chapelle du XVII^e siècle, en plein centre de Saint-Gaudens. Expositions, conférences, ateliers et stages. Ouvert du mercredi au samedi. Entrée libre et gratuite. Av. du Maréchal-Foch. à Saint-Gaudens. Tél.: 05 62 00 15 93. www.lachapellesaint-jacques.com

Les Olivétains

Le point info tourisme de Saint-Bertrand-de-Comminges est aussi un espace culturel avec une librairie spécialisée et deux salles d'exposition. À voir : une présentation

de pièces archéologiques et des expos d'art contemporain renouvelées chaque année. Ouvert tous les jours

de mi-avril à mi-octobre. fermé le lundi le reste de l'année. Entrée libre et gratuite. Parvis de la cathédrale, à Saint-Bertrandde-Comminges. Tél.: 05 61 95 44 44.

Théâtre Jean-Marmianon

tout publics, le théâtre municipal de Saint-Gaudens propose une programmation jeune public et des expositions d'art contemporain. 3, place Hippolyte-Ducos, à Saint-Gaudens. Tél.: 05 61 95 57 87.

Outre des spectacles

www.stgo.fr

L'Usine-Théâtre

Dynamique salle de spectacle aménagée dans l'ancienne usine Rizla+, avec une programmation annuelle pour le jeune public et la petite enfance. 4. rue du Stade. à Mazères-sur-Salat. Tél.: 06 17 47 52 06. lusinetheatre.wifeo.com

Cinéma Le Régent Très actif, le cinéma de

Saint-Gaudens propose fréquemment avantpremières, débats et rencontres, en partenariat avec associations et festivals locaux. 16, rue de l'Indépendance, à Saint-Gaudens. Tél.: 05 62 00 81 57. www.cineregent.com

La Pistouflerie

Bistrot-concert associatif ouvert les vendredis et

samedis à partir de 18 h, et proposant une centaine

de concerts par an. Place du village, à Cassagnabère-Tournas. Tél.: 07 83 18 83 95. www.lapistouflerie. blogspot.com

Angonia

tolosane.fr

Centre d'interprétation aménagé en plein centre du vieux Martres, avec trois étages d'exposition consacrés au patrimoine local (faïenceries, villa romaine de Chiragan, etc.). Ouvert tous les jours de mi-iuin à mi-septembre. du mardi au samedi le reste de l'année. Entrée libre et gratuite. Place Henri-Dulion. à Martres-Tolosane. Tél.: 05 61 98 66 41. www.tourisme-martres-

Palais des évêaues de Comminges

Ce lieu patrimonial est aussi un espace culturel proposant animations. expos. concerts et rencontres avec des artistes contemporains. Accès aux expositions: les week-ends et jours fériés, de fin juin à fin août. Entrée libre et gratuite. À Alan.

Tél.: 05 61 98 90 72. www.lepalaisdeseveques decomminges.com

L'Escale

Plus qu'une librairietartinerie, cette boutique du centre d'Aurignac est un incontournable de la culture en Comminges, où l'on trouve livres mais aussi lectures, expos, concerts... et de quoi se restaurer. Ouvert du mardi au samedi. Av. de Boulogne, à Aurignac. Tél.: 05 62 01 33 87.

76 / PYRÉNÉES MAGAZINE / N° 165 / / N° 165 / PYRÉNÉES MAGAZINE / 77

COMMINGES CULTUREL

LE GUIDE







De gauche à droite : le Salon des arts et du feu, à Martres-Tolosane, l'exposition de céramiques de la maison Barthète et "Passion simple", spectacle de la compagnie L'Éolienne au Théâtre Jean-Marmignon.

BONNES ADRESSES

Restaurant "La Ferme d'Espiau"

Halte gourmande et authentique, sur la route du col de Peyresourde.

À Billière.

Tél.: 05 6179 69 69.

www.restaurant-

luchon.com

Le Comptoir d'Encausse

Très sympathique bistrot de village, avec une cuisine savoureuse exclusivement à base de produits frais. Rue de la Fontaine, à Encausse-les-Thermes. Tél.: 05 61 88 29 35.

Restaurant "La Cabane au fond du bois"

Chaleureux et convivial. Place du village, à Cassagnabère-Tournas. Tél.: 09 84 10 2178.

Hôtel-restaurant Castet

Cuisine gastronomique. Av. de la Gare, à Martres-Tolosane. Tél.: 05 61 98 80 20. www.hotelcastet.fr

Chambres d'hôte Domaine du Val de Soux

Un hébergement de qualité, dans un lieu chargé d'histoire.

À Montgaillard-de-Salies.

Tél.: 06 07 39 95 22. domaineduvaldesoux. e-monsite.com

Hostellerie des Cèdres

Trois étoiles, aménagé dans un ancien manoir. Rue de l'Église, à Villeneuve-de-Rivière. Tél.: 05 61 89 36 00. www.hotel-descedres.com

Chambres d'hôte de Bélinaire

Calme garanti dans ces jolies chambres en plein piémont commingeois. À Cazeneuve-Montaut. Tél.: 05 61 90 51 46. www.belingire.fr

AGENDA

▼ Du 4 au 8 mai :
 Festival Jazz en Comminges,
 à Saint-Gaudens (parc des Expositions).

www.jazzencomminges.com

▼ Jusqu'au 21 mai : Exposition "Road-movie pop-corn", par La cellule (Becquemin&Saqot), à

la chapelle Saint-Jacques (Saint-Gaudens).

▼ Le 18 juin : Fête du papier, lectures, rencontres, expos et spectacles. par l'Usine-Théâtre à Mazères-sur-Salat.

 Du 9 au 30 juillet : 16° Festival de la sculpture et du marbre, à Saint-Béat.

▼ Du 23 juillet au 10 septembre : 41° édition du Festival du Comminges,

festival de musique classique, à Saint-Bertrand-de-Comminges et Valcabrère. Certains concerts sont programmés dans d'autres églises du Comminges et hors période du festival.

www.festival-du-comminges.com

▼ Fin juillet : Le Pistouval, festival de musique en plein air organisé par la Pistouflerie, à Cassagnabère-Tournas.

▼ Le week-end de la Toussaint : Salon des arts et du feu,

à Martres-Tolosane, avec une centaine d'exposants (artistes et artisans d'art).

À LIRE

Comminges-Pyrénées, terres d'échanges et de partage

Ce beau livre, magnifiquement illustré par le photographe Arnaud Späni, parcourt toutes les entités qui composent ce territoire singulier. De Santiago Mendieta et Arnaud Späni, Privat, 2015, 29 €.

COUPS DE CŒUR

MAISON PATRIMONIALE DE BARTHÈTE

Il a fallu une passion sans limite – et un soupçon d'inconscience – à Claude et Suzanne Légé pour créer dans les anciens thermes de Boussan, sur leurs fonds propres, un centre d'art contemporain consacré à la céramique. Arrivés en 1999 dans cette bâtisse à l'abandon, ces deux anciens profs férus d'art y présentent, sous une forme résolument moderne, leur vaste collection de faïences, enrichie au fil des ans par les artistes invités ou accueillis en résidence. Au fil des salles, des installations toutes plus surprenantes les unes que les autres se font écho, d'une collection d'azulejos anciens à une singulière pièce tapissée de carreaux de cire ouvragés. Un lieu étonnant, qui vaut le détour tant par la qualité des œuvres que par l'enthousiasme des propriétaires. Ouvert les samedis et dimanches de 15 h à 19 h de juin à septembre, et toute l'année sur RV. Visites accompagnées en trois lanques. Entrée : 7 €.

Aux anciens thermes de Boussan. Tél. : 05 61 98 76 42. www.barthete.com

MUSÉE-FORUM DE L'AURIGNACIEN

Installé à l'entrée d'Aurignac, ce musée flambant neuf (il a été inauguré en 2015) propose une découverte de la préhistoire à travers une exposition multimédia et des animations grand public. Il anime par ailleurs une programmation culturelle avec expositions d'art, événements et cycles de conférences. Son installation a été finalisée cette année avec l'aménagement d'un sentier d'interprétation (environ 20 minutes de marche) reliant le musée à l'abri-sous-roche où furent retrouvés les objets et ossements de la période préhistorique à laquelle le village a donné son nom. Ouvert du mardi au dimanche en haute saison (d'avril à septembre et pendant les vacances scolaires) ; ouvert les mercredis, samedis et dimanches le reste de l'année. Entrée : 6 €. Av. de Bénabarre, à Aurignac. Tél. : 05 61 90 90 72. www.musee-aurignacien.com

PRONOMADE(S)

Naviguant avec dextérité entre folie douce et exigence de qualité, l'équipe de Pronomade(s) propose, de mai à décembre, une "saison des arts publics" prenant place dans les villes et villages du Comminges. Cirque, théâtre, danse et autres formes d'art vivant se retrouvent ainsi projetés sous les fenêtres des habitants, eux-mêmes appelés à devenir partie prenante des spectacles proposés. L'excellence et le dynamisme de sa programmation a valu à Pronomade(s) d'être reconnu, en 2009, comme Centre national des arts de la rue.

**Pronomade(s) en Haute-Garonne, rue de la Fontaine, à Encausse-les-Thermes. Tél.: 05 6179 95 50.

www.pronomades.org



78/PYRÉNÉES MAGAZINE / N° 165 /